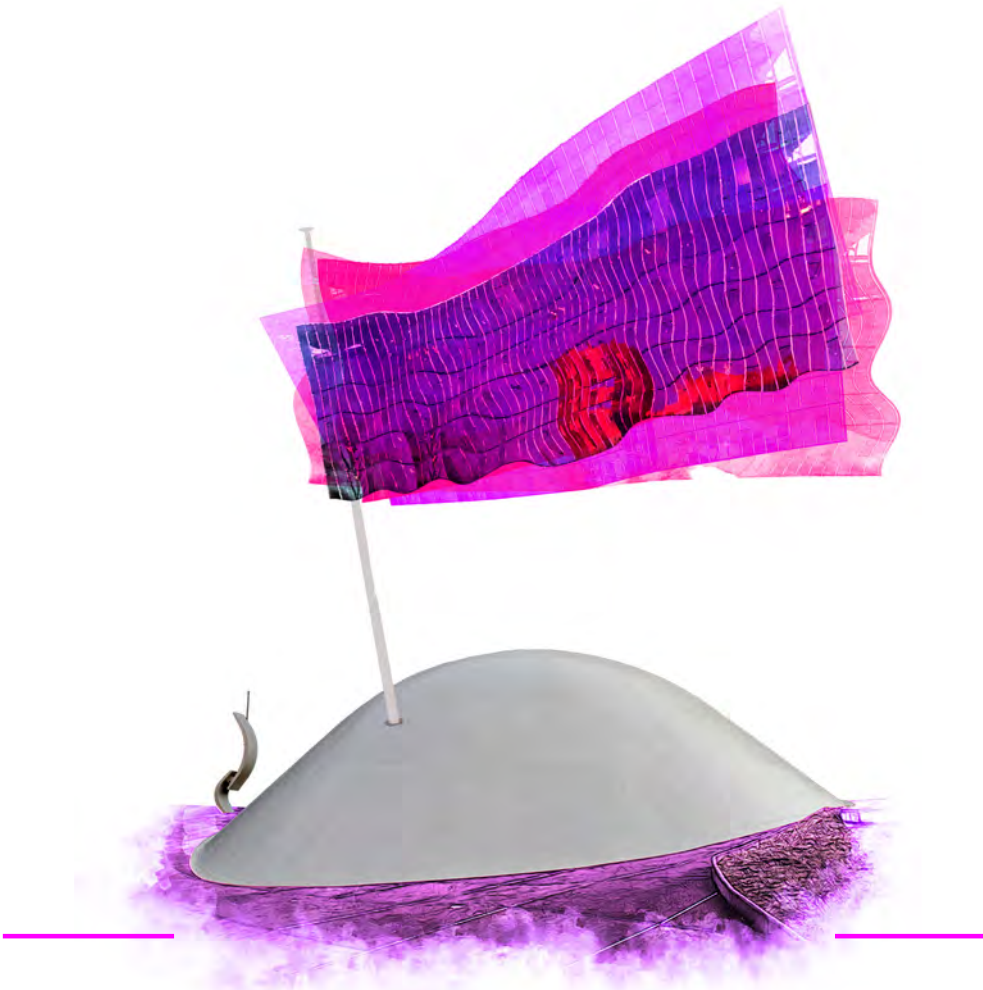


LES RENCONTRES NIEMEYER

Vend. 24 janvier 2014

Siège du PCF - Espace Oscar Niemeyer
2, place du Colonel-Fabien
75019 Paris - M° Colonel-Fabien

PCF Parti communiste français
FRONT DE GAUCHE

POURQUOI
LES RENCONTRES NIEMEYER ?

Quand le bâtiment va tout va, dit l'adage. Or, force est de le constater : le bâtiment, et plus largement les projets architecturaux, urbains, l'amélioration des conditions de logement et du cadre de vie, aujourd'hui se portent mal. Une entreprise de BTP sur trois serait sous la menace d'une faillite d'ici fin 2014 – essentiellement des PME, selon les projections. L'année 2013 fut une année noire en terme de construction de logements, avec des chiffres équivalents à ceux de l'immédiat après-guerre. Voici le terrible paradoxe d'une époque où 3,6 millions de nos concitoyens sont sans-abri ou sans-logis, où 10 millions d'entre eux souffrent du mal-logement, contraints de vivre dans des espaces indignes, impropres, comme le rappelle le dernier rapport de la fondation Abbé-Pierre. Ces chiffres font frémir.

Le bâtiment, c'est la construction de logements neufs - tout particulièrement de logements sociaux - mais aussi les réhabilitations du bâti existant, de l'espace public et des rues, les constructions de routes, d'équipements comme les écoles ou les stades. L'asphyxie des collectivités territoriales, dont les marchés publics représentent 60% du chiffre d'affaire du BTP, va mécaniquement aggraver la spirale vicieuse de la crise.

Cette crise, pourtant, n'est pas une fatalité.

Elle est l'aboutissement d'une logique et d'un raisonnement. Elle est la conséquence d'un choix fondamental, celui de la finance au détriment de l'humain et de la qualité de vie, celui des actionnaires au détriment des intérêts économiques et sociaux de la France et des intérêts éco-

logiques de notre planète. L'humanité a franchi cette considérable mutation anthropologique, elle est aujourd'hui plus urbaine que rurale. Ainsi, en France, 95% de la population vit sous influence urbaine. Qu'est-ce que le phénomène urbain sinon un formidable potentiel de mise en commun des aménités : transports, santé, école, culture ? Près de cinquante ans après l'appel d'Henri Lefebvre pour le Droit à la ville, cette mise en commun des aménités reste une utopie.

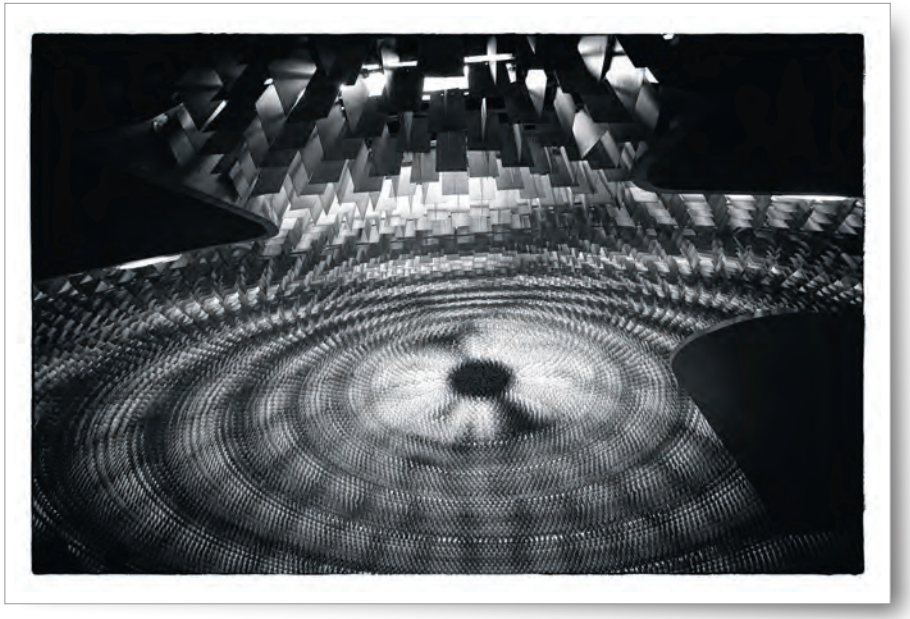
Depuis deux décennies, sous injonction de la stratégie de Lisbonne, les territoires ne sont plus seulement des lieux de vie. Ils sont devenus des opérateurs économiques, que l'on place en compétition les uns avec les autres, et dans lesquels les services publics et les institutions sont tenus de se soumettre. Dans les métropoles, les pôles de compétitivité, fabriqués à grand renfort de subventions, côtoient les territoires littéralement abandonnés. Entre les métropoles, c'est la fuite en avant du toujours plus fort, quitte à développer des infrastructures inopportunes aux coûts exorbitants et qui renforcent les déséquilibres. Dans cette course folle, les petites villes et la ruralité font figures de dégâts collatéraux. Elles entraînent dans leur chute des savoir-faire, de l'artisanat, des sites industriels. De cette exclusion territoriale naît une exclusion sociale : chômage, mal de vivre, suicides d'agriculteurs.

La main si visible du marché heurte violemment le potentiel d'un développement harmonieux et coopératif des territoires. Garantir le droit à la ville dans les métropoles comme dans les communes moyennes et petites est pour le Parti communiste une ambition que la gauche se doit de porter comme une priorité politique. Rompre avec la soumission aux oukases de la compétitivité et de l'attractivité pour ouvrir le paradigme d'immeubles, de quartiers, de rues où il fait bon vivre. De la ville accueillante. Tel est le fil conducteur qui préside à l'écriture du dessein communiste pour la ville.

CE PROJET
NOUS VOULONS L'ÉCRIRE EN DIALOGUE AVEC LA SOCIÉTÉ

Forts de notre histoire, forts de l'expérience irremplaçable des milliers d'élu-e-s communistes, nous avons des convictions et un parti pris. Nous savons que notre projet doit être en permanence remis sur le métier parce que la société est en mouvement, parce que nous sommes également convaincus que l'échange, la confrontation et même la dispute doivent être réhabilités dans le débat public. C'est ainsi que nous comptons écrire, avec les professionnels et les habitants, ce projet pour la ville. C'est dans cet esprit que nous faisons naître les Rencontres Niemeyer, premières du nom, avec la volonté de les inscrire dans la durée.

Sept débats inaugureront cette première édition. Chacun d'eux sera ouvert en amont par des contributions publiées sur le site rencontres-niemeyer.pcf.fr. Au moment des Rencontres, l'introduction des débats précisera les objectifs qui nous ont amenés à en choisir le thème. Chaque conversation sera filmée et retransmise en direct sur le site pcf.fr. Le public et les citoyens auront la possibilité d'intervenir par SMS ou tweet. À l'issue des rencontres, des textes seront soumis au débat public sur le site pcf.fr jusqu'à la fin juin 2014. Des débats décentralisés auront lieu aux plus près des habitants avec un accent en direction des quartiers populaires. Pour finalement aboutir à une publication lors de la fête de l'Humanité 2014.



LE TERRITOIRE
EST POLITIQUE

Plus que jamais, le devenir du territoire est au cœur des enjeux stratégiques. Autant dire que construire appelle des choix politiques. Malheureusement trop souvent la maitrise d'ouvrage se dédouane derrière les experts, s'exonérant ainsi de mettre, sur la scène publique, les choix qu'elle opère, et du même coup de la responsabilité des effets produits.

Au contraire, la puissance publique, appuyée sur le débat démocratique devrait - au-delà des PLU - définir les enjeux des territoires autant que les attendus des programmes de constructions et de rénovations, allant même jusqu'à préciser les attentes des bâtiments et des logements. Complexe, la ville est une question d'équilibre qui se cherche, et qui, pour se faire, a besoin de la confrontation-coopération entre tous les acteurs : élu-e-s, professionnels, forces sociales, et citoyens. Face à la dérive technocratique, les professionnels endossent finalement l'organisation du débat politique. Allant jusqu'à animer les réunions avec les habitants.

C'est cette pente dommageable que le Parti communiste souhaite contrecarrer. Et c'est le sens des Rencontres Niemeyer, carrefour des acteurs, qui chaque année, permettra d'engager le débat et la construction d'un projet. Le thème générique de cette année « Le territoire est politique » se veut jouer cartes sur table. Le choix des débats, s'il peut apparaître comme éclectique au mieux, touche à tout, au pire, est un parti pris qui vise à dessiner, au fils des temps, un horizon par touches, tel un tableau impressionniste.

En espérant que vous aurez plaisir à vous prendre au jeu…

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

9h20 : Présentation des Rencontres Niemeyer :
Isabelle Lorand (responsable pôle ville-habitat-égalité des territoires, collège exécutif PCF)

14h40 - La parole au Conseil national de l'ordre des architectes
Intervention de Madame **Catherine Jacquot,** Présidente

17h00 : Carte blanche au Front de gauche ville-habitat-territoire

19h00 Clôture de la journée : Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, sénateur de Paris.

19h30 Visite du bâtiment Niemeyer
par **Gérard Fournier**, administrateur du siège
avec **Jacques Tricot**, responsable de l'agence Niemeyer en France

9h30 – 11h00

Construire 500 000 logements par an, pour qui et quels logements, qui décide, qui finance ?

Référent PCF du débat : Stéphane Peu

Jean-Michel Daquin, architecte, Président du conseil régional de l'ordre des architectes

Édith Girard, architecte, Professeure à l'école d'Architecture de Paris

Jean-Pierre Moineau, Président de l'OPH de Vitry-sur-Seine

Sébastien Jolis, doctorant, Centre d'histoire sociale du 20e siècle, Panthéon-Sorbonne

Grand témoin : **Patricia Tordjman,**
Maire de Gentilly (94), présidente de la CA du Val-de-Bièvre

Débat animé par : **Cyrille Poy**

Objectifs du débat :

- La crise du logement est en passe de devenir une crise du bâtiment, il y a urgence. Comment passer des paroles aux actes ?
- L'inflation du foncier, le coût de construction et la multiplication des normes entrainent une cherté du logement, quels leviers pour les maitriser ?
- Quels logements pour habiter mieux ?
- Quelle action sur le parc ancien ?
- Logements publics/logements privés : quel équilibre ?
- Qui cosntruit. Quel rôle pour les acteurs publics ?
- Droit au logement et à la ville, universel et opposable
- Pour construire 500 000 logements, il faut mobiliser plusieurs dizaines de milliards d'euro. Où est la cagnotte ?

9h30 - 11h00

Rénovation urbaine, pour qui, où, quand et comment ?

Référent PCF du débat : **Élodie Bortoli** et **Alain Costes**

Djamel Klouche, Architecte-Urbaniste, enseignant à l'ENSA-V

Anne Lacaton, Architecte-Urbaniste

Jean-Pierre Levy, géographe, directeur de LAVUE, CNRS

Carmen Santana, Architecte, spécialiste en écologie urbaine

Gilles Clément, Paysagiste, botaniste

Grand témoin : Philippe Rio, Maire de Grigny (91)

Débat animé par : Emmanuelle Caille

Objectifs du débat :

- Que signifie rénovation urbaine : remettre un bâtiment en bon état, démolir pour reconstruire, faire de la ville sur la ville…?
- De séculaire, la durée de vie du bâtiment tend à devenir décennale, produit jetable de la société de consommation. Outre l'enjeu technique, comment concevoir des bâtiments aptes à évoluer en fonction des modes et des temps de vie ?
- Tant en terme de qualité de vie qu'en terme de transition énergétique, il y a urgence à rénover le bâti existant. Quels objectifs et quel dispositif pour engager la rénovation massive : démolition et contrôle social ou transformation et vivre-ensemble ?
- La rénovation urbaine peut-elle réduire les inégalités et les discriminations qui touchent les habitants des quartiers populaires ?
- Quelle place pour les différents acteurs de la rénovation ? Quel rôle de l'Etat, celui des salariés à travers le 1% logement, des collectivités et des habitants ?

11h30 - 13h00

Belle et Dense, la ville peut-elle rester populaire ?

Référents PCF du débat :
Anne-Claire Le Vaillant et **Nicolas Monquaut**

Rudy Ricciotti, Architecte-Ingénieur

Charlotte Recoquillon, Géographe

Antoine Picon, Professeur d'Histoire de l'architecture et des technologies, Harvard

Catherine Tricot, Architecte-Urbaniste

Grand témoin : **Ian Brossat**, Président du groupe communiste et élus du Parti de gauche à Paris

Débat animé par : **Aline Pailler**

Objectifs du débat :

- Qu'est qu'une ville belle ?
- La densification est-elle le seul modèle de développement urbain ?
- Certains disent que c'est un modèle défendu par les classes dominantes au détriment des catégories populaires.
- Quels mécanismes produisent la relégation-gentrification ? Comprendre la ségrégation socio spatiale.
- Quels leviers pour résister au phénomène de relégation-gentrification ?
- S'approprier la ville par le Paysage /Espace Public
- Densité urbaine : sous quelles formes, quelles hauteurs, quel espaces publics ?

11h30 – 13h00

Métropoles : Comment insuffler de la démocratie malgré l'acte III ?

Référent PCF du débat : **Joan Espegel**

Robert Spizzichino, Ingénieur urbaniste, membre du Conseil scientifique de l'AIGP

Makan Rafadjou, Président de l'Institut français d'urbanisme

Dominique Adenot, Maire de Champigny (94), Président de l'ANECR

Patrick Braouezec, Président de Plaine-Commune (93) et vice-président de Paris-Métropole

Débat animé par : **Jean-François Téaldi**

Objectifs du débat :

- Comment reprendre du pouvoir malgré l'acte III ?
- Qu'est ce qu'une métropole et pourquoi faut-il des institutions métropolitaines ?
- Quelles institutions démocratiques pour les métropoles ?
- Comment permettre aux citoyens et aux forces vives de participer des décisions à l'échelle métropolitaine?

15h00 – 16h30

Comment associer les habitants des quartiers populaires à la construction de la ville ?

Référents PCF du débat : **Amadou Deme** et **Romain Marchand**

Agnès Deboulet, sociologue-urbaniste, université Paris VIII, Lavue (CNRS)

Eddie Jacquemart, président national de la CNL

Hocine Tmimi, président « Association sportive et culturelle » de Vitry

Isabelle Schmitt, paysagiste

Laurent Sablic, Directeur associé de l'agence Campana-Eleb-Sablic

Grand témoin : **Catherine Peyge**, maire de Bobigny (93)

Débat animé par : **Sylvia Zappi**

Objectifs du débat :

- Comment reconstruire de la confiance entre les catégories populaires et les «institutionnels » politiques, professionnels de la ville...?
- Les habitants des QP sont déjà des acteurs politiques. Dommage, ils ne sont pas reconnus comme tels par l'establishment... Alors que la notion de «pouvoir d'agir» se développe en France (rapport Bacqué-Mechmache), comment peuvent-ils être reconnus comme interlocuteurs à part entière? Souhaitent-ils être «empowermentés» ?
- Des expériences pour associer les habitants à la construction de la ville se développent ici et là. Les catégories populaires y prennent-elles leur place ? Quelle est la légitimité de ces espaces de participation citoyenne ? Sont-ils des lieux d'expression du « Nimby » (Not In My BackYard) ou bien peuvent-ils être un point d'appui pour la construction d'une ville pour tous ?

15h00 – 16h30

Quel avenir pour les villes dans la France des métropoles ?

Référents PCF du débat : **Pascal Bagnarol**

Paul Chemetov, Architecte-Urbaniste

Laurent Davezies, Spécialiste des politiques territoriales, Professeur au CNAM

Miguel Georgieff, Paysagiste

Grand témoin : **Marie-Pierre Vieu**, tête de liste «Tarbes citoyenne », conseillère régionale Midi-Pyrénées

Débat animé par : **Pierre Duquesne**

Objectifs du débat :

- Droit à la ville ou droit à la centralité ?
- Comment assurer aux habitants des territoires ruraux le droit à la centralité ?
- Comment redynamiser le formidable réseau de petites villes et leurs savoirs-faire à l'heure des toutes puissantes métropoles ?
- Toutes les villes ne peuvent accueillir une université ou une scène nationale. Quels équipements pour quelles villes ?

17h00

Territoire et vote

Carte blanche au Front de gauche ville-habitat-territoire

Éric Charme, sociologue et urbaniste, directeur du laboratoire Recherches interdisciplinaires ville-espace-société)

Jacques Levy, géographe, école polytechnique fédérale de Lausanne

Grands témoins : Maurice Charrier, vice-président CU de Lyon en charge de la politique de la ville (69) et Sylvie Fuchs, maire de Roissy-en-Brie (77)

Débat animé par : Roger Martelli

Objectifs du débat :

- Le vote (incluant l'abstention) des quartiers populaires traduit-il des tendances homogènes ? Y a-t-il une variation selon le mode de scrutin ? Quel est l'impact des opérations de rénovation urbaine sur les votes ?
- Le péri-urbain et le monde rural deviennent-ils des terreaux du vote Front National ? Peut-on citer des cas contraires ? Quel est l'impact des types d'habitat (pavillon ou collectif) sur la structure des votes ?

LE PROGRAMME

9h00 : Accueil des participants

9h20 : Présentation des Rencontres Niemeyer : Isabelle Lorand, (responsable pôle ville-habitat-égalité des territoires, collège exécutif PCF)

9h30 – 11h00

Construire 500 000 logements par an, pour qui et quels logements, qui décide, qui finance ?

Jean-Michel Daquin, architecte, Président du conseil régional I-d-F de l'ordre des architectes
Sébastien Jolis, doctorant, Centre d'histoire sociale du 20e siècle, Panthéon-Sorbonne
Edith Girard, architecte, professeure à L'école d'architecture de Paris
Jean-Pierre Moineau, président de l'OPH de Vitry-sur-Seine
Grand témoin : **Patricia Tordjman**, maire de Gentilly (94), présidente du Val-de-Bièvre
Débat animé par **Cyril Poy**

Rénovation urbaine, pour qui, où, quand et comment ?

Djamel Klouche, architecte-urbaniste, enseignant à l'ENSA-V
Anne Lacaton, architecte-urbaniste
Jean-Pierre Levy, géographe, directeur de La Vue, CNRS
Carmen Santana, architecte, spécialiste en écologie urbaine
Gilles Clément, paysagiste, botaniste
Grand témoin : **Philippe Rio,** Maire de Grigny (91)
Débat animé par **Emmanuelle Caille**

11h30 – 13h00

Belle et dense, la ville peut-elle rester populaire ?

Rudy Ricciotti, architecte-ingénieur
Charlotte Recoquillon, géographe
Antoine Picon, professeur d'Histoire de l'architecture et des technologies, Harvard
Catherine Tricot, architecte-urbaniste
Grand témoin : **Ian Brossat,** Président du groupe Front de gauche à Paris
Débat animé par **Aline Pailler**

Métropoles : comment insuffler de la démocratie malgré l'Acte III ?

Robert Spizzichino, ingénieur urbaniste, membre du Conseil scientifique de l'AIGP
Makan Rafadjou, président de L'Institut français d'urbanisme
Dominique Adenot, maire de Champigny (94), président de l'ANECR
Patrick Braouezec, président de Plaine-commune (93) et vice-président de Paris-métropole.
Débat animé par **Jean-François Téaldi**

13h00 Repas

14h40 La parole au Conseil national de l'ordre des architectes
Intervention de **Catherine Jacquot,** Présidente

15h00 - 16h30

Quel avenir pour les villes dans la France des métropoles ?

Paul Chemetov, architecte-Urbaniste
Laurent Davezies, spécialiste des politiques territoriales, professeur au CNAM
Miguel Georgieff, paysagiste
Grand témoin : **Marie-Pierre Vieu,** tête de liste «Tarbes citoyenne », conseillère régionale Midi-Pyrénées
Débat animé par **Pierre Duquesne**

Comment associer les habitants des quartiers populaires à la construction de la ville ?

Agnès Deboulet, sociologue-urbaniste, université Paris VIII, *LaVue* (CNRS)
Eddie Jacquemart, président national de la CNL
Laurent Sablic, directeur associé de l'agence Campana-Eleb-Sablic
Hocine Tmimi, président « Association sportive et culturelle » de Vitry
Sébastien Jolis, doctorant, Centre d'histoire sociale du 20e siècle, Panthéon-Sorbonne
Isabelle Schmitt, paysagiste
Grand témoin : **Catherine Peyge,** maire de Bobigny (93)
Débat animé par **Silvia Zappi**

17h00 Carte blanche au Front de gauche sur ville-habitat-territoire sur :
Territoire et vote
Éric Charme, sociologue et urbaniste, directeur du laboratoire Recherches interdisciplinaires ville-espace-société)
Jacques Levy, géographe, École polytechnique fédérale de Lausanne
Grand témoin : **Maurice Charrier,** vice-président CU de Lyon en charge de la politique de la ville (69) et **Sylvie Fuchs**, maire de Roissy-en-Brie (77)
Débat animé par **Roger Martelli**

19h00 clôture de la journée : Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, sénateur de Paris.

19h30 Visite du bâtiment Niemeyer par **Gérard Fournier**, administrateur du siège avec **Jacques Tricot,** responsable de l'agence Niemeyer en France.

Les rencontres Niemeyer

Pôle Égalité des territoires
Parti communiste français
2, place du Colonel-Fabien
75019 Paris

Claire Chastain
Tél. : **06 89 75 67 35**
E-mail : **cchastain@pcf.fr**

Marie-Pierre Boursier
Tél. : **01 40 40 13 74** / **06 74 45 15 87**
E-mail : **mpboursier@pcf.fr**

#RencontresNiemeyer
wifi : **RencontresNiemeyer**
Mot de passe : **lecorbusier**